

ROCAN, PIERRE

To: marcel.fournier@sympatico.ca, denis.fo@genealogie.com

Bonjour Denis. : J'inclus un fichier sur la personne ci-haut mentionnée. La section "ARRIVÉE OU PREMIÈRE MENTION AU PAYS" dans le fichier # 93877 devra être corrigée. Il serait aussi de mise de mentionner à la section "ANNOTATION(S)" , l'apport de cet ancêtre à la construction du fort Chartrain-du-Détroit ( aujourd'hui la ville de Détroit. Mich. É.U.)

Merçi et bonjour.

Paul-Émile Rocan-Bastien

%%%

*Don fait  
29-09-2002*

C'est à Saint-Martin, île-de-Ré : chef lieu de canton de la Charente-Maritime, paroisse rattachée au diocèse de LaRoche, que se maria pour la second fois, l'ancêtre FRANÇAIS des Rocan et des Rocan-Bastien: Jacques Rocand et c'est de cette union en deuxième noces avec Marie Bodard (Baudart) contractée le 27 août 1670, que naquit vers 1676 le premier de nos aieux canadiens: PIERRE.  
«Le premier mariage avec Anne Proust a eut lieu vers 1650».

Probablement né à Saint-Martin-de-Ré, Pierre arriva en Nouvelle-France, vers le mois de juillet 1693 puisque l'on lit dans la liste des malades de l'Hotel Dieu de Québec, en date du 26 juillet 1693, que Pierre Rocan, soldat à été hospitalisé durant six jours et que celui-ci était de Saint-Martin-de-Ré et agé de 17 ans. Une autre mention est faite le 1er août lorsque Pierre Rocan fut hospitalisé, une seconde fois, pour 3 jours. Le 23 juin 1699 on retrouve notre ancêtre à Montréal puisqu'il donne quittance devant le notaire Adhémar de Ville-Marie à Jean Nolet " tuteur des enfants de deffunts Nicolas Poirier et de Jne Raboin de la somme de seize livres, sur les terres des dits orphelins "

Pierre Rocan nous est arrivé en qualité de soldat. Aussi ne sommes-nous pas surpris de la retrouver le 5 juin 1701 faisant parti d'un groupe de 100 soldats et colons quitter Ville-Marie, sous les ordres de Antoine LaMothe Cadillac, pour aller avec la permission du Gouverneur du Canada, Louis-Hector de Callières, jeter les basses de la ville de Détroit, Michigan, aux États-Unis. En Octobre 1703: Pierre Rocan, est au fort Chartrain-du-détroit (Aujourd'hui: la ville de Déroit, Mich,EU.) lorsqu'un feu, qui s'était déclaré dans une grange qui était hors le fort causa la destruction de presque tous les batiments du fort. Un dénommé Jacques Campeau accusa notre ancêtre d'être celui qui avait mis le feu. Il faut se rappeler que Pierre Rocan est soldat et que cette accusation à du porter un dur coup à sa carrière et aussi pourquoi on retrouve notre ancêtre loin de Ville-Marie à Québec.

Le 5 octobre 1705 devant le notaire L.Chambalon à Québec Pierre Rocan contract un marché d'apprentissage de un an en qualité de cordonnier avec Gilles Paris, maître-cordonnier de la ville de Québec. (note: Plusieurs sources de référence mentionnent que Pierre Rocan est arrivé en Nouvelle-France comme soldat et CORDONNIER, ce contrat d'apprentissage contredit cette affirmation.)  
Ce n'est que le 2 décembre 1706 que son procès eut lieu: " Le proces Extraordinairement fait à la Requête du Procureur du Roy de Commission de Monsieur Lintendant Demandeur ET accusateur d Vne part, Allencontre de Pierre Roquant dit LaVille Cy deuant Soldat de la Compagnie de Tonty deffendeur et accusé d'auoir mis le feu a vne Grange qui Etoit hors Le Fort de du detroit Ce qui Causa Ensuite LIncendie de presque tous les Batiments aud fort prisonnier es prisons de la Conciergerie du Palais de cette Ville".  
Cette accusation aurait été portée par une certain Jacques Campeau dans un écrit au Gouverneur de Ville-Marie: Mr de Ramezay. La date de ce présumé acte aurait été commis en octobre 1703. Son ancien Commandant, de Tonty assurait sa défense. Trois mois plus tard jugement fut fait: " Le conseil Assemblé ou Etoient Messieurs Raudot

Intendants Messieurs de Lotbinier hazeur et Macart Conseillers Et Me Paul Denys de St Simon Preuost en la marechaussée de Ce pays appelé pour suppleer a deffault de juges..... Le proces seroit fait a Jacques Campot prisonnier es prisons de La Conciergerie de Ce palais Comme accusateurs par Me René Louis Chartier de Lotbiniere premier Conseiller jusqu'a arrest diffinitif Exclüsüement.... Et declare Ledit Jacques Campot deuement atteint Et Conuaincu d'aouir donné vn faux Certificat au Sieur de Ramesay Gouverneur de Montreal et Fait depuis Vne fausse declaration Tendoient a faire punir Pierre Roquant dit La Ville du dernier supplice Pour Reparation de quoy LE CONSEIL Condamne led Jacques Campot a faire amande honorable nud en.....". Note: C'est un "pensez-y bien" car si notre ancêtre aurait été trouvé coupable cette accusation entraînait la peine de mort. .. en d'autres termes "on n'aurait pas vue le jour..."

Cette extrait du DBduC- vol III sous Jacques Campot ou on peut y lire.. "Jacques Campot fut parmi les premiers Français qui arrivèrent à Détroit où il se rendit pour le compte de la Compagnie de la Colonie en 1703 et 1704. Il fut apparemment entraîné dans les rivalités meurtrières qui agitaient le poste et il accusa faussement un soldat de la garnison, Pierre Rocquant, dit La Ville, d'avoir allumé l'incendie qui détruisit l'entrepôt de grain et presque tous les bâtiments du fort. En fait, c'était l'oeuvre d'un Indien de la tribu des Delawares (Loups). Le Conseil supérieur ordonna à Campot de dédommager Rocquant er lui imposa une amende ; on le condamna également à se rendre devant la cathédrale de Québec, revêtu seulement d'une chemise, et là à s'agenouiller, confesser le tort qu'il avait causé et demander pardon."

Agé de 33 ans et possédant un bon métier, celui de fabricant de chaussures, Pierre se décide a fonder un foyer. Il fait la connaissance d'une jeune fille de vingt-cinq ans originaire de Quebec, mais qui, depuis la mort de ses parents, vivait dans la région de Montréal, sous la tutelle et la protection du Baron et de la Baronne de Longueuil. (Charles Lemoine, Baron de Longueuil). Cette perle s'appelait Marie-Louise Aigron dit Lamothe. Le contrat civil fut passé dans l'après-midi du 10 novembre 1709 dans la demeure d'Edmé Moreau, cordonnier et ami de Pierre, rue St-Paul, Montréal. La bénédiction nuptiale a lieu le soir même en l'église Notre-Dame.

Le capitaine Tonty ainsi que Charles LeMoine, Baron de Longueuil et major de Ville-Marie assistent au contrat de sa protégée, Marie-Louise Aigron. Le couple s'établit à Ville-Marie ou Pierre Roquant de la Ville pratique le métier de cordonnier.

De ce premier mariage naquit 4 enfants. 3 filles et un garçon. Ce dernier du nom de Louis ne vivra que neuf mois et décède au mois de septembre 1712.

Entre les mois de décembre 1713 et janvier 1714, Pierre se porte acquéreur de trois terrains à la Pointe-aux-Trembles, et c'est sans doute vers ces dates que Pierre et sa jeune famille s'installe à Pointe aux Trembles. Hélas! trois mois après la naissance de Marie-Josephte (janvier 1715), la mort emportait sa mère et épouse de Pierre Roquan. On était au 28 mars 1715. Ce printemps dut être terrible pour notre ancêtre. Une femme de trente ans venait de lui être ravie, et il demeurait seul avec la charge de deux fillettes: Gabrielle, cinq ans et Josephte, un bébé qui n'avait pas encore trois mois. A moins de "casser maison", il fallait que Pierre songeât à se marier au plus tôt et il avait quarante ans.

A la Pointe-aux-Trembles ou ailleurs, il fit connaissance d'une jeune fille de vingt-trois ans, originaire elle aussi de Québec, mais domiciliée à Montréal, et il la jugea capable de reconstruire son foyer. Fille de feu Gilles Dufaut et de Marie-Françoise Simon, elle s'appelait Françoise, comme sa mère. Après deux ans de veuvage, le mariage fut décidé, et le 18 avril 1717, dans le greffe du notaire Michel Le Pailleur, nous trouvons le contrat qui devait unir le destinée de Pierre Roquant dit La Ville et de Françoise Dufaut. Cette jeune femme qui devait être l'aïeul de tous les Rocan. De l'union de Pierre et Marie-Françoise Dufaut naquirent 11 enfants entre 1718 et 1733.

Au moins depuis 1722, Pierre Rocan fut bedeau de la Pointe-aux-Trembles, et sans doute peu d'ancêtres de nos familles canadiennes ont eu leur nom plus souvent inscrit dans les registres de leur paroisse, car les bedeaux du temps étaient les témoins ordinaires de tous les actes officiels. Au reste, il continuait probablement de gagner la vie des siens grâce à son métier de cordonnier.

Pierre a 63 ans et sans doute il sentait la mort. Toujours est-il que le 3 mai 1739, Pierre Rocan place son fils cadet, Jean-Baptiste, alors âgé de 9 ans, chez Jean

Lachapelle, un de ses vieux amis, cultivateur de l'île Ste-Thérèse, et cela pour une durée de neuf ans. L'enfant devra obéir à Jean Lachapelle, en tout ce qui lui sera commandé "de licite et d'honneste". En retour ce dernier s'engage à le traiter comme son fils pendant ces neuf et à lui remettre au moment de son départ un habillement neuf et ses gages.

À la fin de l'année suivant, le 27 décembre 1740, Pierre Rocan s'éteignait et deux jours plus tard il était inhumé dans le crypte de l'ancienne église. Le registre du décès lit: " L'an mil sept cent quarante, le 29 décembre a été inhumé Pierre Roquant dit Laville bedeau de cette paroisse, au bas de l'église, âgé d'environ 66 ans, en présence de plusieurs témoins." Ainsi finit ses jours à la Pointe-aux-Trembles de Montréal, l'humble ancêtre des Rocan et des Bastien-Rocan. Son épouse, Françoise, vivait probablement encore, car au contrat de mariage de sa fille Françoise, le 19 juillet 1748, on ne la dit pas défunte. Le premier acte officiel qui la dira défunte est celui du mariage de son fils Louis le 26 janvier 1750 à L'Assomption. Tout ce qu'on sait avec certitude est que son frère François Dufaut devint tuteur des enfants mineurs de Pierre Rocan et de sa seconde épouse Françoise Dufaut.

NOTE: Voici ce que nous fait savoir Maurice Bastien, fils de Émilien et de Rose-Anna Hotte:

"Vers 1965, il y eut un fait bizarre qui mérite d'être rapporté et qui aurait provoqué notre intervention si nous avions su alors où se trouvait les restes de notre ancêtre (Pierre). En faisant une excavation au cours de l'exécution d'un projet domiciliaire à Pointe-aux-Trembles, on a exhumé des ossements humains. Des experts ont affirmé que ce lieu était celui de l'emplacement de l'église primitive. Les ossements furent déposés dans une fosse commune au cimetière de l'Est, rue Sherbrooke à Montréal...."

N.B.: Un autre court récit peut être trouvé à la page 1706 du Dictionnaire National des Canadiens-Français de Drouin, Tome III. Ce récit relate un peu la vie au Fort-de-Détroit. -  
(Paul-Émile Racan-Bastien, jan 2000.)

Pierre Rocan est la souche des Rocan-Bastien une des 8 familles de Bastien. Pour en connaître plus sur ce sujet, veuillez consulter la série de volumes " LA BASTIENNERIE " par Paul-Émile Racan-Bastien, généalogiste et créateur de la base de données utilisée pour produire ce que vous lisez en ce moment.  
- Ancêtre de l'auteur Paul-Émile Racan Bastien -

Pierre Roquand

Naissance : vers 1676, fils de Jacques Rocant et de Marie Bodard.  
Première mention au Canada : cité le 6 avril 1705, à Montréal.  
Mariage : à Montréal, le 10 novembre 1709 avec Marie-Louise Aigron.  
Sépulture : le 24 décembre 1740 à Pointe-aux-Trembles.

Jacques Roquand, le grand-père paternel de l'émigrant est inhumé à la chapelle du Bois le 13 avril 1671 à l'âge de 78 ans et en présence de ses deux fils, Pierre et Jacques Roquand.

L'année précédente, Jacques Roquand le jeune, laboureur au village du Bois, veuf de Marie Prou a épousé Marie Bodard, elle-même veuve de Pierre Audebran, le 27 août 1670, à Saint-Martin. Jacques est alors âgé de 40 ans et Marie, de 25 ans.

Ils ont au moins sept enfants, tous baptisés ou enterrés à la chapelle du Bois :

Tout d'abord Marie, baptisée le 3 novembre 1671.

Pierre[13].

Jean, baptisé le 29 avril 1675.

François, inhumé le 14 mars 1676.

René est baptisé le 15 octobre 1676 et il est inhumé à l'âge de 15 ans, le 19 août 1691.

Jeanne Roquand est baptisée le 9 novembre 1678 et ne survivra que deux ans puisqu'elle est enterrée le 8 octobre 1680.

Cela intervient juste avant la naissance de son frère Jacques, qui est baptisé le 17 novembre 1680.

Enfin, leur père Jacques Roquand est inhumé le 25 janvier 1681, à l'âge de 58 ans.

Le 9 mai 1686, correspond à la date du remariage de Marie Bodard, la mère de l'émigrant avec Etienne Godin. Il s'agit du fils de feu Etienne et de Marie Chaigneau. Il est à noter qu'Etienne Godin est veuf de Marie Mignier, la fille de Michel Mignier et de Catherine Masson. Marie Mignier étant une des soeurs de l'émigrant André Mignier.

Marie Bodard et Etienne Godin auront encore au moins deux filles, prénommées Catherine, baptisée le 12 mars 1687 et Jeanne, baptisée le 29 octobre 1690, également au village du Bois.

Marie Bodard, veuve d'Etienne Godin est inhumée au village du Bois à 74 ans, le 3 mai 1711, six ans après que le fils de son premier lit, Pierre Roquand ne soit apparu en Nouvelle-France.

Pierre Roquand, dont le baptême n'a pas été retrouvé à la différence de ses six frères et soeurs, apparaît le 6 avril 1705 dans la colonie, exerçant la profession de cordonnier ; il est alors cité à Montréal.

Il se marie tout d'abord à Montréal, le 10 novembre 1709 avec Marie-Louise Aigron, baptisée en 1684, fille de Pierre d'Aytré et de Marie-Madeleine Doucet. Ils ont trois enfants.

Son second mariage a lieu le 26 avril 1717 à Montréal avec Marie-Françoise Dufault alors qu'il semble être âgé de 40 ans selon le recensement de 1717. En 1726 il occupe la profession de bedeau.

Il est inhumé le 24 décembre 1740 à Pointe-aux-Trembles.

Sources :

JETTÉ, René. Dictionnaire généalogique des familles du Québec : des origines à 1730. Montréal, Les presses universitaires de Montréal, 1983.

Baptême de Gabriel Roquand, le 29-12-1616, registres paroissiaux d'Ars.

Contrat de mariage de Pierre Roquand et de Marie Jolly, le 05-06-1645, 3

E 3312, Jamon.

Contrat de mariage de Marie Roquand et de Pierre Cardin, le 17-08-1648,  
3 E 3312, Jamon.

Baptême de Pierre Roquand, le 05-02-1651, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de Pierre Roquand, le 05-07-1654, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de Jacques Roquand, le 23-01-1658, registres paroissiaux du  
Bois.

Contrat de mariage de André Roquand et de Marguerite Chouin, le  
22-01-1660, 3 E 3313, Jamon.

Sépulture de Marie Rorteau, le 00-08-1660, registres paroissiaux du  
Bois.

Baptême de Anne Roquand, le 23-08-1660, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de Marguerite Roquand, le 18-10-1661, registres paroissiaux du  
Bois.

Contrat de mariage de Pierre Roquand et de Marie Couairon, le  
18-10-1662, 3 E 3313, Jamon.

Baptême de Luc Roquand, le 20-06-1664, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de Jeanne Roquand, le 06-12-1664, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de André Roquand, le 21-11-1665, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de Pierre Roquand, le 26-08-1666, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de Gabrielle Roquand, le 31-08-1667, registres paroissiaux du  
Bois.

Baptême de Jacques Roquand, le 28-10-1667, registres paroissiaux du  
Bois.

Sépulture de Jeanne Roquand, le 14-09-1668, registres paroissiaux du  
Bois.

Sépulture de Pierre Roquand, le 02-11-1668, registres paroissiaux du  
Bois.

Sépulture de Françoise Roquand, le 10-11-1668, registres paroissiaux du  
Bois.

Mariage de Jacques Roquand et de Marie Bodard, le 27-08-1670, registres  
paroissiaux de Saint-Martin.

Mariage de Marie Roquand et de Jacques Cescillier, le 27-11-1670,  
registres paroissiaux du Bois.

Sépulture de Jacques Roquand, le 13-04-1671, registres paroissiaux du  
Bois.

Baptême de Marie Roquand, le 03-11-1671, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de Jacques Cescillier, le 06-12-1671, registres paroissiaux du  
Bois.

Baptême de Jean Roquand, le 18-12-1671, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de Jacques Roquand, le 11-08-1673, registres paroissiaux du  
Bois.

Sépulture de Pierre Roquand, le 13-03-1674, registres paroissiaux du  
Bois.

Baptême de Jean Roquand, le 29-04-1675, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de Louise Roquand, le 28-11-1675, registres paroissiaux du Bois.

Sépulture de François Roquand, le 14-03-1676, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de René Roquand, le 15-10-1676, registres paroissiaux du Bois.

Contrat de mariage de Pierre Roquand et de Anne Butaud, le 18-11-1676, 3 E 3623, Herbert.

Mariage de Marie Roquand et de Nicolas Butaud, le 16-06-1677, registres paroissiaux du Bois.

Contrat de mariage de Marie Roquand et de Nicolas Butaud, le 16-06-1677, 3 E 3623, Herbert.

Baptême de Jeanne Roquand, le 09-11-1678, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de Catherine Roquand, le 10-06-1680, registres paroissiaux du Bois.

Sépulture de Jeanne Roquand, le 08-10-1680, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de Jacques Roquand, le 17-11-1680, registres paroissiaux du Bois.

Sépulture de Jacques Roquand, le 25-01-1681, registres paroissiaux du Bois.

Sépulture de Marie Roquand, le 15-02-1681, registres paroissiaux du Bois.

Sépulture de André Roquand, le 28-05-1681, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de Pierre Roquand,, le 09-02-1682, registres paroissiaux du Bois.

Contrat de mariage de Anne Quantin et de Simon Gounaud, le 00-00-1682-1684, 3 E 3623, Herbert.

Baptême de Anne Roquand, le 13-03-1684, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de Jean Roquand, le 16-01-1686, registres paroissiaux du Bois.

Mariage de Marie Bodard et de Etienne Godin, le 09-05-1686.

Sépulture de Jean Roquand, le 20-06-1686, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de Catherine Godin, le 12-03-1687, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de Marguerite Roquand, le 23-07-1689, registres paroissiaux du Bois.

Sépulture de Jean Roquand, le 22-11-1689, registres paroissiaux du Bois.

Mariage de Marguerite Roquand et de Jacques Jouveau, le 24-11-1689, registres paroissiaux du Bois.

Sépulture de Gabrielle Roquand, le 26-12-1689, registres paroissiaux du Bois.

Baptême de Jeanne Godin, le 29-10-1690, registres paroissiaux du Bois.

Sépulture de René Roquand, le 19-08-1691, registres paroissiaux du Bois.

Sépulture de Jacques Roquand, le 01-09-1692, registres paroissiaux du Bois.

Sépulture de Marguerite Roquand, le 28-05-1693, registres paroissiaux du Bois.

Aucun objet n'a été spécifié

Baptême de Marie Roquand, le 05-02-1696, registres paroissiaux du Bois.

Sépulture de Marie Roquand, le 15-11-1708, registres paroissiaux du Bois.

Sépulture de Marie Couairon, le 19-03-1709, registres paroissiaux du Bois.

Sépulture de Pierre Roquand, le 21-11-1709, registres paroissiaux du Bois.

Sépulture de Marie Bodart, le 03-05-1711, registres paroissiaux du Bois.

Mariage de Catherine Roquand et de Jean Metay, le 01-02-1712, registres paroissiaux du Bois.